

**Problèmes et derniers progrès du traitement comportemental de l'autisme:  
stratégies concrètes permettant de modifier le comportement**

**Conférence sur l'autisme 2008 ABAI**

Du 8 au 10 février 2008

Atlanta (Georgie)

Rapport de Mme Katherine Smith, M. A. et de Mme Kristin Fossum, M. Sc.

**L**a Conférence 2008 sur l'autisme, organisée par l'ABAI (Association for Behavior Analysis International) a donné aux chercheurs, aux cliniciens, aux parents et aux éducateurs l'occasion de se réunir en vue de partager des informations et des stratégies issues de la recherche, et ainsi d'améliorer la vie des personnes atteintes de troubles du spectre autistique (TSA). Certains grands thèmes de la conférence évoquaient la compréhension de la pratique fondée sur des preuves, la mise en œuvre d'un traitement complet et efficace pour les adultes et les enfants d'âge scolaire atteints de TSA et l'importance de personnaliser les traitements pour chaque malade.

L'importance des interventions fondées sur les preuves constituait un thème central tout au long de la conférence. Le Dr Mary-Beth Walsh, représentante des parents, a indiqué que les parents ressentent le besoin d'exercer un rôle actif dans l'intervention destinée à leur enfant. Elle a également mis l'accent sur le fait que les parents, tout comme les professionnels, doivent travailler main dans la main afin de fournir le programme le plus efficace pour les enfants. Le Dr Walsh a souligné qu'il est important de savoir comment évaluer les preuves qui étayent les traitements actuels, et a mis l'accent sur la nécessité, pour les parents et les professionnels, de collaborer afin de comprendre les critères de recherche. Cette question revêt une importance particulière, étant donné le grand nombre des interventions nécessitant l'efficacité de leur utilisation chez les personnes atteintes de TSA.

Le Dr Gina Green a analysé les critères qui permettent de décider si une intervention peut se classer dans la catégorie des « interventions fondées sur les preuves ». On considère qu'un traitement est étayé par des preuves lorsqu'il répond à des critères de recherche rigoureux. Actuellement, des études relatives aux traitements qui comparaient deux groupes de personnes atteintes de TSA (p. ex. deux groupes choisis au hasard qui bénéficiaient de traitements différents), qui avaient pu être reproduites avec succès, et être analysées par des spécialistes du domaine, ont été jugées comme respectant les critères fondés sur les preuves. Le Dr Green a mis en relief le besoin de définir les critères permettant d'évaluer les études sur la recherche qui analysent l'efficacité du traitement sur un seul participant par comparaison avec des groupes de personnes. Ces études « sur un seul malade » peuvent étoffer les importantes informations figurant dans la documentation relative aux interventions en TSA. Ce modèle de recherche est particulièrement important en raison de la différence entre les forces et les faiblesses de chaque personne atteinte de TSA, et du besoin d'interventions personnalisées pour chacune.

---

**Katherine Smith** est psychologue (registre des candidats), interventionniste clinique, formatrice provinciale pour le programme Nova Scotia Early Intensive Behavioural Intervention (EIPI) à Halifax (Nouvelle-Écosse).

**Kristin Fossum** est étudiante et prépare un doctorat de psychologie clinique à l'université Dalhousie de Halifax (Nouvelle-Écosse).

Le Dr Mary-Jane Weiss a résumé les interventions actuellement soutenues par des preuves issues de la recherche. À présent, l'intervention « Apprentissage par essais distincts » (AED) fait l'objet d'une recherche considérable. Cette intervention est utilisée à grande échelle chez les enfants atteints de TSA. Le Dr Weiss a noté que certains programmes AED précédents extrêmement structurés ont évolué de sorte à englober des stratégies ACA (Analyse appliquée du comportement) plus naturelles, afin d'augmenter la généralisation et l'initiation. Le domaine doit continuer dans cette direction s'il veut répondre au mieux aux besoins des personnes atteintes de TSA. Les stratégies naturelles, telles que l'Enseignement incident, l'Entraînement aux réponses pivots (PRT) Jacqueline, je n'ai pas trouvé Pivotal Response Treatments (PRT) et le Natural Language Paradigm (NLP) (paradigme de la langue naturelle) mettent l'accent sur l'importance de recourir à l'enseignement et à la motivation menés par l'enfant dans l'environnement naturel, en vue d'augmenter l'initiation, la spontanéité et la communication. Le Dr James Partington a évoqué également l'importance de se servir de la motivation de l'enfant pour encourager la participation active dans l'intervention. Ces stratégies représentent des avantages par rapport aux démarches classiques. La recherche future devra se pencher sur les forces relatives de l'AED et des démarches plus naturelles, et étudier comment s'en servir de manière optimale pour cibler des aptitudes particulières. En plus de souligner l'importance des interventions étayées par les preuves, le Dr Weiss a reconnu le besoin de recourir au jugement clinique pour répondre aux besoins de chaque malade, particulièrement lorsqu'on applique des interventions ayant montré une efficacité préliminaire.

Le Dr Laura Schreibman a évoqué plus longuement l'importance d'individualiser le traitement, étant donné que jusqu'ici la recherche sur les interventions menée jusqu'ici révèle une variance considérable dans les réactions aux traitements. Plus précisément, le fait d'individualiser l'intervention permettra d'augmenter le nombre global des enfants qui répondent au traitement, et permettra également aux parents comme aux cliniciens de trouver la meilleure intervention pour un enfant déterminé. La recherche

du Dr Schreibman s'est concentrée sur l'identification des variances individuelles chez les enfants, qui mènent à des résultats positifs dans des interventions particulières. Par exemple, un meilleur aboutissement des programmes PRT a été constaté chez les enfants qui avaient manifesté un grand intérêt pour les jouets et qui s'approchaient des gens plutôt que de les éviter. Ces mêmes caractéristiques ne donnaient pas de meilleurs résultats chez les enfants avec les DTT. Cette recherche préliminaire suggère que des caractéristiques spécifiques des enfants peuvent entraîner une meilleure réponse à un traitement plutôt qu'à un autre. Le Dr Schreibman invite la recherche future à tenter d'identifier les caractéristiques qui, chez les enfants, entraînent un aboutissement réussi dans d'autres interventions. Elle conseille en outre d'étudier d'autres variances qui peuvent influencer un aboutissement réussi sur le plan des interventions. Celles-ci peuvent englober des facteurs tels que les caractéristiques des parents et de la famille (p. ex. le stress, le soutien), et des variances culturelles et neurophysiologiques (structures cérébrales et activité cérébrale). Tout comme le Dr Weiss, elle s'est demandé si certaines aptitudes sont enseignées plus efficacement à l'aide d'interventions particulières, et elle a conseillé de classer cette question parmi les autres grands domaines de recherche.

En collaboration avec le Dr Bob Koegel et le Dr Lynn Koegel, le Dr Schreibman a également participé à une étude de grande envergure, qui compare l'apprentissage des aptitudes précoces à la communication au PRT et au Picture Exchange Communication System (PECS) (système de communication par échange d'images). Dans son exposé, le Dr Andy Bondy a présenté un aperçu du PECS, et expliqué pourquoi il peut effectivement encourager des aptitudes précoces à la communication chez les enfants atteints de TSA. L'étude PRT-PECS examine s'il vaut mieux enseigner une communication précoce avec une intervention ou une autre, et en particulier si certaines caractéristiques des enfants entraînent un meilleur résultat avec une intervention qu'avec une autre.

Pour finir, deux conférenciers ont souligné le besoin de créer des interventions efficaces pour les enfants

d'âge scolaire et les adultes atteints de TSA, et ce en fonction de l'attention que l'on accorde aux interventions précoces. Pour le Dr Ilene Schwartz, les interventions visant les enfants d'âge scolaire atteints de TSA partagent un certain nombre de caractéristiques avec les interventions précoces. En particulier, les interventions destinées aux enfants d'âge scolaire devraient être individualisées, se produire dans l'environnement naturel, se fonder sur les principes de l'ACA (p. ex. accentuer les méthodes fonctionnelles pour le comportement, comprendre les décisions basées sur la collecte de données), être complètes et faire participer la famille aux prises de décisions. Pour atteindre tous ces buts plus facilement, le Dr Schwartz a souligné l'importance d'équipes pluridisciplinaires. De telles équipes peuvent comporter parents, enseignants, psychologues, ergothérapeutes, orthophonistes et paraéducateurs.

Par ailleurs, le Dr Gregory MacDuff a indiqué que des programmes efficaces d'intervention pour adultes partagent certaines grandes caractéristiques avec les programmes d'intervention précoce. La planification des programmes d'intervention auprès des adultes doit commencer durant les premiers stades. Les programmes doivent être complets (par exemple, enseigner une diversité d'aptitudes qui continueront à se révéler utiles dans les environnements futurs). De même, les programmes d'intervention auprès des adultes doivent comporter un suivi continu des aptitudes par le biais de la collecte de données.

La conférence de cette année a mis en relief un certain nombre de questions primordiales dans le domaine des interventions TSA. L'accent a été mis sur plusieurs points : les pratiques fondées sur les preuves, l'amélioration du traitement par le biais d'un renforcement de la motivation des enfants et l'incorporation de stratégies naturelles, l'individualisation du traitement, la solution des

questions relatives au traitement tout au long de la vie. Ces points ont tous été débattus au long des divers exposés. La conférence ne s'est pas contentée de fournir aux participants des stratégies utiles, fondées sur la recherche, afin d'épauler leur travail avec les personnes atteintes de TSA : elle a aussi aiguillé la recherche future afin d'améliorer encore les interventions auprès des personnes et familles que touchent les TSA.

Financé en partie par:

